

Appel décisif de Jérémie, Gérald et Patricia

Dimanche 20 janvier 2008

Homélie de Mgr Claude Schockert

A l'origine de notre présence ici ce matin, il y a le fait que nous sommes des baptisés ou que nous avons le désir de recevoir le baptême. Car il y a, Dieu merci des catéchumènes, parmi nous.

Et en écoutant le témoignage de Jean le Baptiste au sujet de Jésus, celui qui baptise dans l'Esprit-Saint, nous sommes invités, me semble-t-il, à comprendre mieux qui nous sommes, nous les baptisés.



Ce geste du baptême qui a été accompli pour la plupart d'entre nous à l'aube de notre vie, nous a branchés, greffés, comme dit St Paul, sur le christ.

Mystère de foi, que cette vie d'un autre que nous-mêmes, qui désormais nous habite.

Et l'on peut dire sans doute de soi-même, ce que Jean-Baptiste disait de Jésus... « *Je ne le connaissais pas* ».

Et nous n'aurons pas trop de notre vie terrestre pour découvrir ce que signifie réellement cette vie du Christ en nous.

En intériorisant la parole reçue aujourd'hui, nous sommes invités à reprendre conscience que cette vie du Christ en nous nous est offerte en raison d'un choix de Dieu.

ce que le prophète Isaïe mettait dans la bouche du serviteur de Dieu, nous pouvons nous l'attribuer à nous-mêmes : « *Le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur ... Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur* » ou bien ce que nous entendions dimanche dernier lors du baptême de Jésus : « *Celui-ci est mon fils bien-aimé... en lui j'ai mis tout mon amour* » ; voici que nous sommes appelés à l'entendre nous-mêmes.



Sur nous veille un amour infini qui nous a choisis, pour une existence originale, en communion consciente avec lui.

De cette originalité, nous les baptisés de longue date, dans un pays ou dans une famille de tradition chrétienne, nous avons peut-être du mal à nous en rendre compte, tandis que les baptisés à l'âge adulte en ont plus facilement conscience. Ils le disent en tout cas.

En pays de chrétienté, il arrive souvent que les parents demandent le baptême pour leurs enfants, pour que précisément ils soient « *comme tout le monde* ». C'est bien ambigu comme expression, car elle indique une sorte de nivellement plutôt qu'un choix étonnant venant d'un amour qui nous provoque à une vie originale.

Baptisé, Dieu m'a choisi, car il m'aime et j'ai du prix à ses yeux.

Découverte toujours à refaire et qui, lorsqu'elle s'enracine en nous, nous maintient dans la paix.

Cette vie du Christ en nous fait de nous le peuple saint, disait St Paul : « *je m'adresse à vous qui êtes à Corinthe, l'Eglise de Dieu, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre* ».

Là encore il y a – sous-jacente – l'idée d'une vie à part... d'une vie autre.

Dieu seul est saint, lui qui est le tout-Autre, celui dont les pensées ne sont pas nos pensées... et voici que baptisés, nous sommes « sanctifiés », nous sommes le peuple saint.

Expression qui peut nous sembler exagérée.

Or le concile Vatican II a rappelé la vocation universelle à la sainteté.

Sans nous imaginer comme une statue dans une niche ou comme un portrait sur un vitrail avec une auréole brillante... il est sûr que nous sommes appelés à reproduire en nous, malgré tous nos défauts, quelque chose du visage du Christ et que, de nos vies, doit transparaître quelque chose de la lumière et de la tendresse de Dieu.

Baptisés, nous sommes le peuple saint, sans prétention – car il s'agit d'un don de Dieu – c'est là notre vocation !

Cette vie du Christ en nous enfin, nous plonge dans l'Esprit Saint.

L'Esprit-Saint qui se manifesta au jour de la Pentecôte pour délier les langues des apôtres, pour faire communier toute une foule d'étrangers dans la même foi, et pour envoyer les croyants remplir leur mission jusqu'aux extrémités de la terre.

Baptisés dans l'Esprit-Saint, notre originalité de vie, notre mise à part pour la sainteté, ne nous éloignent pas, tout au contraire, de la recreation qui est toujours à poursuivre dans notre monde, ni de la plongée parmi les hommes pour leur dire l'amour de Dieu et travailler avec tous pour la paix.

Notre baptême est une mission.... Une mission de serviteur - avec le christ qui est allé jusqu'au bout de lui-même, jusqu'à l'extrême de l'amour pour l'accomplir en vérité.

Dans cette eucharistie, rendons grâce pour l'amour qui nous a choisis, demandons au Seigneur la sainteté qu'il veut nous donner et rendons nous disponibles à l'Esprit pour la mission.

Patricia, Gérald, Jérémie vous vous rappelez aujourd'hui comment tout a commencé pour vous. Chacun, vous avez eu un cheminement différent.

Ce qui a été à l'origine de votre demande de baptême, ce qui en a été le point de départ, vous vous en rappelez. Eh bien dites vous que Dieu se sert de diverses médiations pour nous rejoindre, nous interpeller, nous inviter. C'est lui qui a toujours l'initiative de la rencontre de nos cœurs et de nos consciences.

Comment avez-vous rencontré le Christ? Vous l'avez exprimé, avec beaucoup d'émerveillement, de discrétion et de joie profonde. Au point de départ, il y avait sans doute le besoin de se sentir protégé par Dieu, le désir de se réfugier auprès de lui. Vous ressentiez ce que l'auteur des psaumes, dans la Bible dit souvent : « *Seigneur tu es mon rocher, tu es mon abri, mon bouclier, ma forteresse. Auprès de toi j'ai confiance* »

C'est un comportement tout à fait logique. Les épreuves de la vie, mais aussi les grands moments de bonheur nous font découvrir que nous ne sommes pas totalement maître de notre vie. Quelque chose nous dépasse. L'expérience de Dieu, présent à nos côtés, se fait alors à travers ces événements, souvent de manière imprévue.



Peu à peu cette présence de Dieu devient plus concrète. C'est le Christ que vous découvrez.

Où plutôt vous faites l'expérience que c'est Lui qui vous rejoint dans votre cheminement. Il vous appelle à le suivre.

Puis, il vous a donné des frères et des sœurs pour faire le chemin avec vous, pour vous aider à grandir dans la foi : ce sont vos parrains et marraines et tous ceux qui vous accompagnent pour qu'à votre tour, après avoir reçu les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation, vous puissiez vous-mêmes prendre votre place dans le dynamisme missionnaire de l'Eglise à laquelle vous appartenez déjà comme catéchumènes.

Alors rendez grâce à Dieu. Avec vous, nous rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'il fait en chacun de vous, afin qu'Il le mène à son terme.

+ *Mgr Claude Schockert*

Evêque de Belfort-Montbéliard